

## Echappée de la Tournée de la démocratie permanente à Bordeaux Centre le 11 juin 2025

### Place Fernand Lafargue

De 12h30 à 14h30



20 PARTICIPANTS

**Point haut sur le toit du parking Victor Hugo**, commenté par Sylvain Schoonbaert, chargé de mission inventaire et valorisation des patrimoines, au service de l'architecture, du patrimoine urbain en projet à la Direction de l'urbanisme, Bordeaux métropole.

Au 13<sup>ème</sup> siècle, le bourg a été fortifié pour faire face aux invasions du sud. Le cours Victor Hugo suit le même tracé que les remparts qui délimitaient une enceinte, dont l'une des portes était la Grosse cloche que l'on voit d'ici.

Bordeaux était un port qui n'a, à l'origine, pas été construit sur la Garonne, mais sur la Devèze, une rivière qui entrainait dans la ville. Les bateaux pouvaient charger et décharger

à marée basse et repartir à marée haute. Les vestiges de cette rivière existent encore, elle passe sous le cours Victor Hugo.



Il n'y a pas beaucoup de point haut à Bordeaux, à part les clochers de la basilique Saint-Michel et de la cathédrale Pey-Berland, le Mama Shelter ou la colonne des Girondins sur la place des Quinconces.

Question d'une habitante : Qu'est-ce qu'il y avait avant le parking ?



Sylvain nous explique que ce quartier s'est beaucoup reconstruit. Avant il y avait un marché avec une structure métallique. Dans les années 50-60, il y a eu un mixte entre un marché au rez-de-chaussée et un parking en haut.

En 1967, Jacques Chaban-Delmas décrète cette zone secteur sauvegardé, que l'on appelle un site patrimonial remarquable aujourd'hui. Il existe un plan guide de réaménagement du centre-ancien.



Le grand marché de Bordeaux, vue depuis le cour Victor-Hugo, carte postale vers 1900 (coll.particulière).

### Rue de la Porte Basse

Le ruisseau de la Devèze passe sous cette rue dans des canaux.



**Etape 1, à l'hôtel Ragueneau (ancienne archives municipales), où nous sommes rejoints par Jean Rémy Dostes, co-gérant de l'agence Hame.**



J.R Dostes : L'agence Hame réalise une étude programmatique. On pense ouvrir le lieu au public, un lieu traversant avec cette cour à l'avant, un passage par le bâtiment qui fait le lien avec le jardin à l'arrière, qui aujourd'hui est un bâtiment en béton.



Habitante : Qu'est-ce qui est prévu concrètement ?

J.R Dostes : Un café, une programmation au rez-de-chaussée avec des expositions comme aujourd'hui par exemple. Le premier étage est dégradé et interdit au public car le plancher est trop abimé. Il y a aussi l'idée de faire un mixte, de louer certaines parties à des structures par exemple, pour que le lieu reste ouvert et vivant.

## Rue Paul Painlevé/ Rue Guillaume Brochon

Sylvain explique que la plupart des traces antiques sont sous le sol, à part le Palais Gallien. Ici, on voit une partie pavée en noir et une ligne transversale claire qui rendent visible l'emplacement de l'ancien rempart.



## Etape 2 : l'ilot Sainte-Catherine



Rue de Cheverus

### **Etape 3 : Le réaménagement des allées de Tourny**

J.R Dostes : Nous nous trouvons au-dessus d'un parking, c'est pour cela que la végétalisation est limitée, que les arbres ne poussent plus alors qu'ils ont une cinquantaine d'années.

L'idée c'est de désencombrer l'espace avec moins de voiture, de mieux organiser la circulation qui est difficile, d'assurer une continuité piétonne avec la rue Sainte Catherine et plus de transversalité, parce que jusque-là ces allées fonctionnent plus comme une frontière.

On a également la question des usages à prendre en compte. On a donc pensé à de l'architecture provisoire pour respecter les usages en attendant le projet définitif.



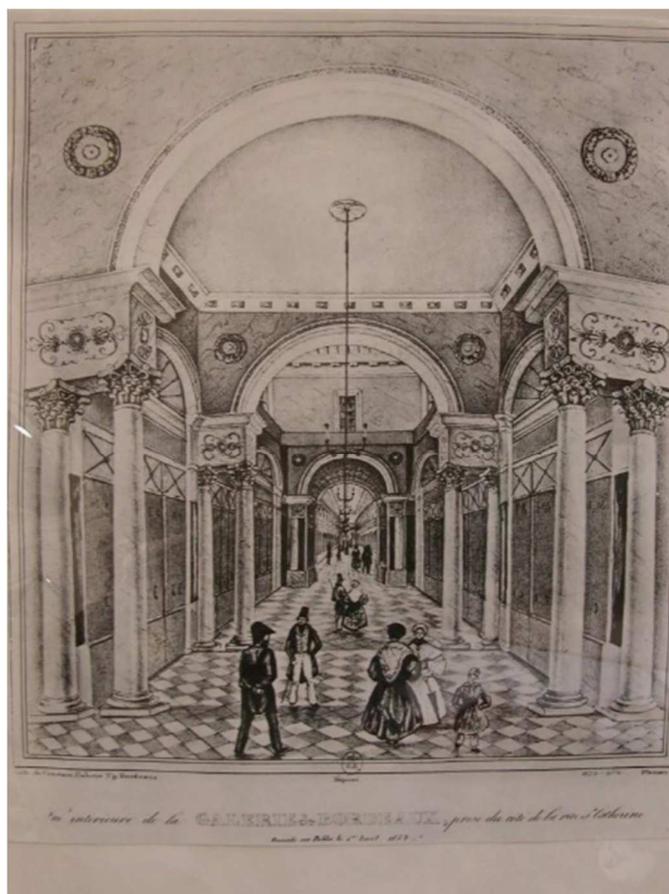
### **Etape 4 : La verrière de la Galerie Bordelaise**

Cette galerie date de 1830, la première de Bordeaux, permettait aux aristocrates de faire leurs achats à l'abri de la pluie et de la chaleur. A l'origine du projet, l'architecte Gabriel-Joseph Durand prévoyait deux axes transversaux, formant une croix, avec deux galeries.

Mais il n'a pas réussi à racheter tout l'ensemble des bâtiments, donc une seule galerie a été construite. La verrière est métallique, ce qui est audacieux pour cette période.



Vue de la Galerie bordelaise



La galerie de Bordeaux, ouverte au public le 1er avril 1834, dessin de Plassan (ABM, Bordeaux X DD 1 rec 113)